

ÔLÔ

un regard sur l'enfance

Théâtre visuel
Marionnette contemporaine
Et gribouillis indociles

A partir de 18 mois
Spectacle de la compagnie
Le Bruit de l'herbe qui pousse

Une expérience sensorielle et
jubilatoire à la rencontre de
nos premiers traits

Le BRUIT
de l'HERBE
qui Pousse
Cie de spectacle vivant



Le bruit de l'herbe qui pousse

Judith Guillonéau, Élise Ducrot et Marie Julie Peters-Desteract se rencontrent en 2017 à l'Université du Québec à Montréal au sein du DESS de théâtre de marionnettes contemporain. Cette discipline, associée au théâtre visuel, pose les fondements de leur compagnie. Leurs créations, à destination du jeune et du tout public, donnent à voir et à entendre ce qui est parfois peu écouté et amènent à la contemplation. Une attention particulière pour écouter le bruit de l'herbe qui pousse.



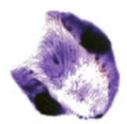
MARIE JULIE PETERS-DESTERACT

Elle étudie les Arts Appliqués, puis le textile à l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré à Paris. À Marseille, elle se forme à l'École Supérieure des Beaux-Arts puis à San Francisco, où elle commence à enseigner les arts visuels. À Pékin, elle s'initie au théâtre d'ombre avec un maître et fonde une compagnie internationale. À Montréal, elle se forme au théâtre de marionnette puis revient au pays continuer son voyage intérieur.



LUIS ALBERTO RODRIGUEZ MARTINEZ

Il grandit à Monterrey, au Mexique, où il étudie le théâtre. Très vite il collabore avec des artistes internationaux et se produit dans les festivals européen. Il est également auteur et metteur en scène de pièces dramatiques. Aujourd'hui, il insuffle le projet artistique de la compagnie La machine à pingouins, au Pays Basque.



ÉLISE DUCROT

Formée en Arts du Spectacle au Conservatoire d'Art Dramatique d'Arras, elle s'initie à la marionnette en collaborant avec la compagnie Zapoï et le théâtre de La Licorne. À Montréal, au DESS en théâtre de marionnettes contemporain, elle découvre sa signature : le théâtre d'objet. En 2020, elle écrit et met en scène son premier spectacle : *Nos ouragans* pour la compagnie Quanta.



NICOLAS GRAHAM DE GELIS

Il s'intéresse aux sons tant pour leurs plasticités et esthétiques que pour leurs sens et narrations. Compositeur de styles musicaux variés, il oscille entre des créations instrumentales avec le groupe Veilleuses en tant que chanteur guitariste, et d'autres compositions plus expérimentales par informatique. Preneur de son, la matière sonore enregistrée trouvera très certainement sa place dans toutes ses créations.

L'équipe

Co-mise en scène : Marie Julie Peters-Desteract et Luis Alberto Rodriguez Martinez

Interprétation : Judith Guillonéau et Élise Ducrot

Construction scénographie et marionnette : Marie Julie Peters-Desteract, Judith Guillonéau et Élise Ducrot (avec l'aide de Victoria Jehanne)

Composition musicale : Nicolas Graham De Gélis

Créatrice lumière : Priscila Costa

Production et diffusion : Magali Marcicaud



JUDITH GUILLONÉAU

Après s'être formée au jeu d'acteur et à la marionnette à la Sorbonne Nouvelle et dans les conservatoires d'arrondissement de Paris. Judith part en échange universitaire à Montréal où elle collabore avec le *Théâtre de la pire espèce*. De retour en France, elle obtient son diplôme de Master Expérimentations et Recherches dans les arts de la scène à l'Université Bordeaux Montaigne.



PRISCILA COSTA

Passionnée par la lumière au quotidien et pour la scène, dans tous ses états et toutes ses formes. Actuellement elle navigue entre la conception lumière, le jeu d'interprète et les études doctorales. Elle mène actuellement des projets au Brésil et en France. « Je suis toujours à la recherche de projets stimulants, engagés et hybrides par essence. »



La genèse du spectacle

Marie Julie Peters-Desteract, auteure et co-metteuse en scène du spectacle

LE POINT DE DÉPART : REGARDER LES ENFANTS GRANDIR

Avant de diriger une compagnie de théâtre, j'étais professeur d'arts plastiques. Jour après jour, **j'observais des enfants faire leurs premiers pas, esquisser leurs premières traces...** Tout d'abord du bout des doigts, parfois de manière un peu chaotique mais toujours infiniment mystérieuse. Puis venait le premier bonhomme têtard et du premier regard : deux petits points dans lesquels le regard se plonge. L'aventure débutait : aller toujours plus loin dans la figuration de son monde.

LA DISCIPLINE CHOISIE POUR DESSINER ET METTRE EN MOUVEMENT SON TRAIT

Avant d'être marionnettiste, j'étais aussi plasticienne. J'aimais courir après ma ligne et entrer dans la page blanche ; dans un espace où il n'y a ni haut ni bas et où tout coexiste avec le même degré de réalité et d'irréalité conjugués. Un jour, **j'ai eu envie que les traces, figées jusqu'alors dans le papier, se mettent en mouvement** et puissent raconter leur histoire. Ça aurait pu être le dessin d'animation mais ce fut la marionnette : cet étrange objet du désir que l'on sait inanimé mais auquel on prête volontiers la vie.

LES MOTIVATIONS : ENTRECROISER LA PRATIQUE DES ARTS PLASTIQUES ET LA MARIONNETTE SOUS LE PRISME DE L'ENFANCE

La rencontre est fulgurante : **en partant sur les traces des premiers dessins d'enfants et en donnant vie à la ligne j'ai obtenu des marionnettes de gribouillis...** un beau défi de mise en scène m'attendait !



POÏE DE RECHERCHE ET D'INTENTION



**LAISSER GLISSER ENTRE NOS DOIGT
UNE MATIÈRE INSAISSABLE**

L'envie est de travailler avec des matériaux qui n'ont pas de formes ou de destinations préétablies. Des matériaux qui sont ce que l'on en fait. Et d'autres qui se rebellent : **qui coulent, se répandent, marquent le sol, les corps et les rétines.** Enfin, que ceux-ci évoluent avec le temps, à la frontière de l'abstraction et de la figuration. Du papier et de la peinture.



JOUER À FAIRE SEMBLANT
"Attention ! les crocodiles" et si le pouvoir magique de l'enfant était de faire exister ce qui lui passe par la tête ? Et celui du spectateur d'y croire avec lui ! Un petit clin d'œil aux jeux des enfants de toujours, petits et grands.

JUBILER

Être dans la jubilation, celle de l'enfant qui se laisse entraîner par l'énergie qu'il met en mouvement, emporté par un torrent de mots, de gestes et de rires inattendus. Jubiler de surprise et de joie.



DÉCOUVRIR LES MOTS

"La nuit qui coule..." Et si nous pouvions redécouvrir les mots et leur donner un nouveau sens ? Partir à la conquête d'un univers indescriptible, à la chasse aux mots rares ou inventés ; aux mots qui disent "voilà ce que je vois... et toi que vois tu?"

TRANSGRESSER LES INTERDITS

"Attention tu vas te tacher ! Ne cours pas si vite tu vas tomber ! Tu vas t'en mettre partout !" Faisant fi des injonctions des adultes, les deux personnages s'en donnent à cœur joie... la peinture gicle, les mains s'essuient allégrement sur les vêtements, les interprètes bondissent sur les meubles et déroulent les rouleaux de papier.

PROCESSUS DE CRÉATION



INTERROGER L'ACTE DE DESSINER CHEZ LE TOUT-PETIT

Pour créer ce spectacle, nous avons :

- construit **un parcours de résidences en écoles**, de septembre 2020 à juin 2021, afin de confronter nos idées à la réalité de cette pratique chez l'enfant (temps de médiation et de création).
 - 4 semaines à l'école maternelle Jean Moulin (Cerizay)
 - 2 semaines à l'IME de Bressuire
 - 20 jours à l'école primaire Ernest Pérochon (Cerizay)
- bénéficié du **regard de la sociologue Fabienne Montmasson-Michel**
- sollicité la **collaboration artistique de Stanka Pavlova**, codirectrice de la compagnie Zapoï, spécialisée depuis 20 ans dans la création pour le très jeune public, pour être sûrs de notre juste adresse à ce public.
- développé notre projet pendant **8 semaines de résidences dans des lieux de fabrique et des théâtres** dont les équipes nous ont apporté soutiens et conseils.

Cet aller-retour entre l'école et le plateau nous a permis d'observer les tout petits en état de création sur le terrain, de traduire ce que nous avons vu au plateau pour ensuite retourner à l'école montrer à notre source d'inspiration et notre public cible le spectacle en création.

TÉMOIGNAGES RECUEILLIS AUTOUR DES RÉSIDENCES À L'ÉCOLE

Elise

De ces résidences, je garde en tête énormément de choses : notamment une professeur de maternelle très émue lors d'une de nos interventions car elle avait « redécouvert ses élèves pendant 1 heure »

Judith

Ce qui m'a vraiment touchée durant cette résidence à l'école c'est la joie, la liberté et l'énergie créatrice dont j'ai été témoin lors d'un atelier avec les petites sections. Les enfants, armés de pinceaux géants, parcouraient une feuille gigantesque de long en large en laissant derrière eux des traînées de couleurs et leur empreintes colorées qui se mélangeaient.

Un enfant de l'école maternelle

La musique, c'était trop génial la musique quand c'était le monstre. Et aussi quand les poissons s'échappaient, les poissons ils coulaient.

Un enfant de l'école primaire

Même si tu grandis, dans ton cœur, quelque part, il y a une place où tu es encore un enfant, et cet enfant qui est en toi, il restera pour toute ta vie.

Institutrice de l'école maternelle

Il faudrait que les équipes pédagogiques puissent vivre une résidence d'artistes dans leurs écoles. C'était pour moi une découverte, une expérience enrichissante, une immersion dans le monde du sensible.



note de mise en scène

PARTIR DU MOINS POUR ALLER VERS LE PLUS

Deux personnages, deux boîtes et des colonnes de bois d'où sortent des accessoires de jeu.
Un rouleau de papier, des pots de peinture, un pinceau géant.
Deux marionnettes de gribouillis en trois dimensions.

Au début, le plateau est presque nu.

Petit à petit, le terrain de jeu se déploie.

Le papier se déroule, se fait chemin, s'élève pour prendre vie, évoquant la caverne où viennent s'inscrire les premières traces.

Les couleurs, tout d'abord incarnées dans la gestuelle des personnages, prennent corps : une trace, une empreinte, une rivière de couleurs...
La peinture coule, gicle, éclabousse, emporte les personnages dans une frénésie jubilatoire et finit par sortir de la page.

"Un gribouillis qui n'a pas peur de faire tache, un gribouillis qui ose sortir du cadre."



NOTE DE JEU, COMMENT INCARNER L'ENFANCE ?

"Tu te souviens du rouge?"

Plutôt que de jouer les enfants, nous avons préféré des personnages qui sont dans **la posture de l'enfant, de la désinvolture et une totale implication dans le moment présent**, dans la curiosité plutôt que le jugement et la capacité intuitive à se laisser emporter dans le jeu et la joie.

UN SPECTACLE IMMERSIF

Afin d'être au plus près des spectateurs, le public est placé en bi-frontal, de part et d'autre de la bande de papier, au pied des interprètes. **Ici, pas de quatrième mur et la frontière est mince...** mais attention, on ne sort pas des tapis ! (sauf à la fin où le public est invité à venir patouiller avec les artistes).



ÔÔ, un regard sur l'enfance

LA TRAME

C'est l'histoire de deux amies qui se rappellent leurs jeux d'enfance. Non... c'est l'histoire de deux jeunes femmes qui découvrent des couleurs. Non... c'est l'histoire de la peinture qui se tapit dans l'ombre, tache et qui libérée coule, gicle et recouvre le plateau. Non, c'est l'histoire d'un gribouillis qui attendait qu'on le dessine pour sortir de la page blanche...

Deux personnages, tour à tour surpris, émus, déroutés ou espiègles se laissent emporter dans un tourbillon sensoriel autour de la découverte des couleurs. Dans un élan jubilatoire explosif, leurs traces envahissent progressivement le plateau jusqu'aux pieds des jeunes spectateurs.

"Et toi ? Il est comment ton gribouillis ?"



LES MARIONNETTES DES DESSINS

Les gribouillis dessinés sur le papier prennent vie sous forme de marionnettes abstraites, polymorphes et évolutives.

Une première, toute blanche, au début du spectacle, **dans laquelle l'imaginaire des deux complices se projette ; et une deuxième**, à la fin, colorée, **née des flots de peinture déversés sur le papier**. Celle-ci se déploie sans crier gare et vient chatouiller le nez des spectateurs.

Les matériaux sont malléables et imprévisibles, tantôt manipulés par les personnages, tantôt dotés d'une vie autonome.



SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Les éléments sont peu nombreux mais utilisés à leurs pleins potentiels tout au long du spectacle.

Des éléments de bois brut, sans décoration ni référence à un environnement réaliste. Ces modules servent aussi de promontoire renfermant des surprises.

Une grande bande de papier. Tour à tour, aire de jeu, surface de projection de la peinture puis personnage vivant.

Deux petites bandes de papier latérales pour pouvoir circuler sans poser le pied à terre! *"Attention... les crocodiles !"*

Des costumes qui évoquent subtilement des **bleus de travail** et mettent en valeur l'expression corporelle des personnages.



LA COMPOSITION MUSICALE

Elle fait écho à la vibration des corps et des couleurs. Elle surprend lorsqu'il sort par surprise des modules de bois et ouvre l'espace lorsqu'il suggère l'univers sonore d'une couleur.

Tout terrain, le spectacle possède son propre système de son, intégré à la scénographie.

LA CRÉATION LUMIÈRE

Lorsqu'il est joué dans des lieux non-équipés (salle polyvalente, salle de motricité, crèche, salle d'exposition d'un musée ou d'une bibliothèque...) le spectacle est joué en lumière naturelle ou celle du lieu.

Dans la version en théâtre, le langage de la lumière trace des lignes, délimite des espaces, projette des ombres... **sublimant l'esthétique graphique du spectacle**.



Bibliographie et références du spectacle

Premiers Dessins d'enfants - Les traces de la mémoire - Varenka et Olivier Marc

Nous avons été séduites par la théorie de ce couple de psychiatres : et si les enfants retraçaient l'Histoire de la conception et l'Histoire de l'univers à travers ses dessins.

Homo spectator - Marie José Mondsain

Nous avons aimé l'idée qu'au moment où l'enfant pose sa main sur la feuille, il fait acte de représentation et devient spectateur de son propre geste artistique et du monde qui l'entoure.

Comprendre et interpréter les dessins d'enfants - Georges et Anna Cagnet

"La capacité à développer des pensées préexiste à l'expression de celles-ci dans l'espace à deux dimensions. L'univers, créé par le monde, est préalable à toute représentation externe, transmissible."

Nous avons apprécié l'analyse détaillée des processus cognitifs et du recours au symbole, engagé dans l'acte créateur.

LES ALBUMS À MONTRER AUX JEUNES ENFANTS AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE :

600 pastilles noires - David Carter

Un livre Pop up pour les enfants de tous âges.

De la simplicité, du mouvement et de la surprise naît la beauté. Hautement visuel et sans parole.

Petit bleu et petit jaune - Leo Lionni

Petit-Bleu vit à la maison avec Papa-Bleu et Maman-Bleu. Il a plein d'amis, mais son meilleur ami c'est Petit-Jaune. Petit-Jaune habite juste en face avec Papa-Jaune et Maman-Jaune. Petit-Bleu et Petit-Jaune sont tellement contents de se revoir aujourd'hui qu'ils s'embrassent et deviennent... tout vert ! Mais leurs parents vont-ils les reconnaître ?

Tout un monde - Katy Couprie et Antonin Louchard

"Un inventaire hétéroclite du monde à travers une multitude d'images : gravure, peinture, dessin, photographie, image numérique... À regarder dans n'importe quel sens et dans n'importe quel ordre !"

Couleurs - Hervé Tullet

"Prends avec tes doigts un peu de bleu, et caresse le jaune. Ça va donner quoi ? »

Le grand livre de la couleur - Claire Ever, Felicity Brooks

Les jeunes enfants sont invités à un merveilleux voyage au pays de la couleur : ils y découvriront les couleurs primaires et le cercle chromatique mais aussi le langage des couleurs et les émotions qui leur sont associées.

Avec le soutien de

- l'OARA, dans le cadre du dispositif Résidences Hors les Murs
- Scènes de Territoire (théâtre de Bressuire)
- la DRAC Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre d'un CTEAC et d'un projet PACTE
- la DAAC du Rectorat de Poitiers, dans le cadre d'un projet PACTE
- l'ARS-la DRAC-la Région, dans le cadre d'un projet Culture Santé
- les Ateliers Médicis, dans le cadre du dispositif Création en cours
- la Fondation d'entreprise WESCO
- la compagnie Zapoï, regard extérieur et programmation au FIM
- la Ville de Cerizay
- la Maison des Arts de Brioux sur Boutonne

et l'aide de plusieurs partenaires

- le padLOBA (compagnie LOBA, Angers)
- le Théâtre Massalia (Marseille)
- Les Carmes (théâtre de La Rochefoucauld)
- l'Hopital - laboratoire artistique (La Chapelle sur Erdre)
- l'école maternelle Jean Moulin de Cerizay
- l'IME de Bressuire
- l'Espace Barbara (Petite Forêt)
- l'AGEEM





contact

DIRECTION ARTISTIQUE

Marie Julie Perters-Desteract, Elise Ducrot, Judith Guillonau

06 74 67 69 53

info@lebruitdelherbequipousse.com

www.lebruitdelherbequipousse.com

TEASER

Youtube : **Teaser ÔLÔ, un regard sur l'enfance**
- Cie Le Bruit de l'herbe qui pousse

DIFFUSION

Magali Marcicaud

difussion.lbhp@gmail.com

06 30 20 57 46

CRÉDITS PHOTOS :

Photos des médiations : Lorea Chevallier

Photos du spectacle : Stevan Jobert